La Lettre
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.
(2 Co. XIII, 8)

2,5 € Nouvelle série - n° 33 Semaine du 24 mai 2018

Dans ce numéro :

L'évêque de Bologne préface le livre *gay-friendly*, du jésuite James Martin (p.6)

L'Irlande a voté « oui » à l'avortement (p.8)

Cannes et Harry (p.10)

L'acteur Jim Caviezel : *« Le Rosaire m'aide à me concentrer »* (p.19)

Sommaire complet en dernière page

La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession
1er site d'information réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

Lancement des Universités du Pays Réel :
« Pour la reconstruction d'une France catholique et française »

Nous transmettons ci-dessous l'éditorial du RP Joseph ofm, à l'occasion du lancement de la 1ère Université d'été du Pays Réel organisée par Civitas.

LÉO KERSAUZIE

« Chers amis,

Nous sommes très heureux de vous inviter à la première université du Pays réel, organisée par Civitas, qui se tiendra du **16 au 18 août 2018 près de Poitiers**. Nous vous convions à ne pas manquer ce rendez-vous qui sera d'une haute importance pour tous ceux qui aiment la France, qui sont décidés à ne pas la laisser aux mains des bradeurs et des liquidateurs, pour tous ceux qui ont déjà retrouvé des raisons d'espérer ou qui désirent en retrouver.

Si nous nous adressons d'abord aux jeunes, nous souhaitons la présence de tous ceux qui sont résolus de combattre avec nous la secte maçonnique [1] dont le but immuable est de sectionner définitivement les racines chrétiennes de la France.

Aussi notre université d'été, aux antipodes d'un langage convenu, s'emploiera à démontrer **comment et pourquoi l'idéologie au pouvoir des droits de l'homme constitue un poison mortel**. Sous couvert de liberté, elle a fabriqué un peuple d'esclaves manœuvré par une poignée d'oligarques, imbéciles ou pervers, pour qui la France n'est pas une terre mais une idée que l'on triture à sa guise.

Loin de nous contenter de stigmatiser la guerre que mène le pays légal contre le pays réel [2], nous vous exposerons aussi le programme de nos réponses théoriques et pratiques pour la reconstruction d'une France catholique et française.

Nous ne vous dissimulons pas notre espérance de persuader ceux qui nous ferons l'honneur de leur présence que nous disposons des réponses vraies. Ce n'est point là une prétention exorbitante mais c'est au contraire l'affirmation humble de ceux qui savent que *« la civilisation n'est plus à inventer ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a , elle est, c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et de la restaurer sans cesse sur ses fondements naturels et divins contre les attaques tou-*

jours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété ». [3]

Connaître, enseigner les principes de l'ordre naturel et surnaturel, nous soumettre et les mettre en pratique : tel est notre programme et telle est aussi notre force. Là se trouve l'explication de la surprenante dynamique d'un mouvement privé de tous les moyens humains pour réussir mais qui progresse peu à peu sur l'échiquier politique. Rejoindre le pays qui ne veut pas mourir et découvrir le Catholicisme vrai, c'est aujourd'hui bien possible par l'intermédiaire de Civitas.

Nous nous adressons aux patriotes, aux catholiques, aux hommes de bonne volonté. Nous misons sur notre langage de vérité pour convaincre vos intelligences, sur notre enthousiasme pour stimuler les vôtres et sur la grâce de Dieu pour toucher vos cœurs.

Quiconque a l'espérance du redressement de notre pays et est fermement disposé à y apporter sa quote-part est le bienvenu à notre université d'été pour nous y entendre et, s'il le veut, s'associer à notre œuvre de reconstruction que nous confions au Coeur Douloureux et Immaculé de Marie.

Morgon, le 5 mai 2018, en la fête de saint Pie V, pape et confesseur.

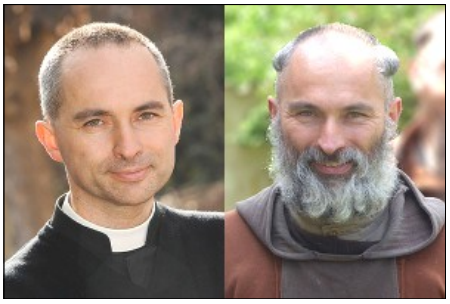
Rd Père JOSEPH , ofm

---

1 - http://laportelatine.org/bibliotheque/histoire/francmaconnerie/francmaconnerie.php

2 - Saint Pie X in « *Notre charge apostolique* » *(http://laportelatine.org/bibliotheque/encycliques/PieX/NotreChargeApostolique.php*

3 - Ex-abbé Régis de Cacqueray-Valménier



Pape François : *« L'équation entre terrorisme et islam est un mensonge »*

Le dialogue interreligieux fait perdre le sens de la réalité. Afin de protéger ce cher islam avec qui le pape François veut dialoguer pour créer un monde plus beau, plus gentil, plus propret, plus ouvert, plus inclusif, plus tout enfin, il s'en fait le défenseur dans le quotidien italien *L'Eco di Bergamo* : *« Ce sera dans la bouche de tout le monde, mais cette équation [entre terrorisme et islam] est un mensonge et une stupidité »* car, déclare-t-il pour soutenir son affirmation, le rôle le plus important des religions *« est celui de la promotion de la culture de la rencontre, ensemble avec la promotion de la vraie éducation à des comportements de responsabilité afin de prendre soin du créé. »*

La religion en général est ravalée au rang d'assistante sociale mondiale ! Et l'islam au rang de religion d'amour qui n'a rien à voir avec le terrorisme islamique !

Telle est la triste réalité de la pensée bergoglienne : poncifs sur poncifs, idées politiquement correctes à la queue leu-leu, déspiritualisation de la religion, naturalisme, anthropocentrisme …

« Dresser des murs, c'est fermer son propre cœur, sceller une tombe. Ce n'est pas une question de générosité ni de solidarité. Ici, il y a tellement de choses à faire. Il faut créer une nouvelle

culture, une nouvelle mentalité, éduquer les nouvelles générations à penser, et se penser comme une unique famille humaine, une communauté sans frontières. »

Le rêve maçonnique par excellence…

Le 26 mai 2018.

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Allemagne - Un curé se coiffe d'un foulard pendant la messe, en solidarité avec les musulmanes voilées

Le très islamophile curé Wolfgang Sedlmeier a porté un foulard sur la tête, dimanche dernier, dans l'église Notre-Dame de Aalen [Bade-Wurtemberg], pendant qu'il célébrait sa messe de Pentecôte.

Il agissait ainsi pour montrer sa solidarité… avec les femmes musulmanes voilées.

Dans son sermon, il a expliqué qu'il voulait ainsi montrer son opposition *« contre une députée, et donc une femme élue, qui a parlé au Bundestag de façon condescendante et offensante des porteuses de voile .»*

Le 24 mai 2018.

LÉO KERSAUZIE

Retrouvez **chaque semaine** la ***LETTRE*** **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** :

- sur internet : **medias-catholique.info** *(en décalé d'une semaine)*
- ou dans votre boîte aux lettres, dès sa parution*(modalités d'abonnement papier page 7)*

Au nom de l'utopie

C'est à Thomas More (1478-1535) que l'utopie doit sa renommée dans la pensée politique moderne puis dans son extension littéraire. L'origine grecque du mot l'avait contenue dans une sorte de non lieu ou, plus justement, en ce lieu pour le moins étrange qu'aucun lieu jusque là ne permit d'identifier au-dedans de l'étroite raison.

Thomas More, juriste anglais éminent, chancelier du roi et père famille, devint grand par son opposition à Henri VIII qui défiait alors les lois de l'Eglise sur le mariage. Pour sa foi et son combat de la foi, il fut béatifié en 1886 puis canonisé par Pie XI en 1935. C'est à son opposition, jusqu'au martyre, à ce roi obsessionnel et schismatique qu'il doit sa sanctification.

Cet homme de Dieu, au service politique de sa majesté, produisit l'écriture d'un ouvrage surprenant, *Utopia* (1516), dans lequel il se livra, sous la forme romanesque, à la description d'une société humaine idéale qu'il situait sur une île imaginaire, et dont il définissait les contours à travers des entretiens que mène le narrateur avec les différents personnages du récit. La société décrite était en opposition radicale avec la société anglaise de son temps. L'esprit Renaissance qui travaillait l'Angleterre au 16e siècle développait, comme partout ailleurs en Europe, des affirmations en contradiction avec les modèles de vie et de pensée traditionnels. Il lui faisait manquer la sagesse nécessaire au maintien de son équilibre. Thomas More dénonça les maux de cette société sans que sa carrière auprès du roi n'en souffrit au début. Il put même, à la demande de l'Eglise, prendre ouvertement position contre les retentis-

santes thèses de Luther qui manifestaient une révolte contre la doctrine catholique et contre le pape, à Rome, chargé de la défendre. Il le fit avec zèle, un zèle non amer, à travers sept ouvrages ainsi dédiés. Ce n'est qu'après ces deux oppositions que sa carrière bascula (1532). Il dut ce revirement à son opposition au roi en personne dont la vie elle-même basculait dans l'erreur et la terreur.

L'utopie de Thomas More ne se limita pas à la description d'un modèle de société dans lequel il mettait ses préférences. Au fond, il n'avait nulle espérance en l'établissement de ce modèle. Ce recours à l'utopie lui servit plutôt à porter la critique sur un état de fait, celui de la société de son temps, afin d'élargir les champs d'un possible mieux-être. Contrairement à ce qu'en firent plus tard de nombreux et infidèles successeurs politiques ou philosophiques, il ne s'agissait pas pour lui de définir un projet d'état nouveau susceptible d'élargir les champs de l'impossible.

La différence est, en effet, essentielle avec les utopistes du 19e siècle et tout particulièrement avec l'utopie marxiste qui se transforma très vite en idéologie meurtrière : l'avènement d'une société sans classe au terme de la lutte des classes fut une utopie idéologique qui conduisit à plus d'une centaine de millions de morts dans le monde. Elle voulut faire du possible avec de l'impossible. Les champs du possible se transformèrent ainsi en champs de l'impossible qui produisirent autant de victimes que l'impossible le permet.

De même, l'utopie du ralliement de l'Eglise catholique à la République sous Léon XIII conduisit à l'union impossible des deux ordres, à leur séparation, à la soumission du spirituel au temporel, à Vatican II qui en est l'hologramme, et à l'apostasie de plus d'une centaine de millions de fidèles dans le monde (cette donnée n'est pas scientifique hélas mais la science pourrait nous surprendre !). L'on n'ose imaginer ce que deviendrait ce petit reste de catholiques à l'aune d'un dernier ralliement utopique à la Rome conciliaire. De doux qu'il est encore aujourd'hui, le zèle deviendrait, en effet, amer !

L'utopie altermondialiste, quant à elle, poursuit sur la lancée de l'utopie marxiste. Si elle fait peu de victimes corporelles à ce jour, la surenchère anticapitaliste et immigrationniste à laquelle elle se livre pourrait bien devenir ce nouveau champ de l'impossible à l'aire et aux contours ensanglantés.

L'utopie littéraire, pour finir, de bonne romancière qu'elle fut, devient cette longue mélopée nihiliste où l'auteur réduit le lecteur à l'itinéraire tortueux des situations impossibles, des amours impossibles, des joies impossibles avec tous les dégâts qu'ils comportent.

Nullus tenetur ad impossibile , à l'impossible nul n'est tenu, nous indique un autre Thomas, un autre saint, celui d'Aquin. Il n'est que l'idéologue pour s'y tenir car pour lui l'impossible devient ce possible à gagner coûte que coûte, fut-ce au prix de la chute de l'esprit, fut-ce au prix du sang à verser…

Le 27 mai 2018.

GILLES COLROY

Église d'Allemagne - Débat sur l'ordination des femmes

L'Église conciliaire d'Allemagne mange à tous les râteliers ! Peut-être pour remplir ses caisses vides en attirant à elle un plus grand nombre de « fidèles » qui lui payeront ainsi l'impôt religieux… Ouvrons grandes les portes et l'argent rentrera à flots doivent se dire ces évêques qui semblent plus apostats que catholiques.

Lgbt, divorcés-remariés, protestants, femmes prêtres… tous les genres sont invités à exister dans l'Église allemande inclusive ! Ainsi après avoir approuvé la communion pour les époux protestants des couples mixtes, après avoir évoqué la possibilité de bénir des mariages civils de divorcés et les « unions » des couples de même sexe, voici à nouveau sur le tapis le thème des femmes prêtres.

C'est madame Annegret Kramp-Karrenbauer, étoile montante et nouvelle n°2 du parti d'Angela Merkel, l'Union chrétienne-démocrate (CDU), qui a évoqué le 10 mai dernier cette question auprès du journal allemand *Die Zeit* : *« C'est vraiment clair : les femmes doivent avoir des positions de responsabilité dans l'Église »* a déclaré cette catholique allemande, en soulignant que *« l'on peut imaginer qu'il y ait des quotas de femmes dans l'Église ». « J'espère que l'ordination de femmes prêtres se réalisera bientôt »* a-t-elle ajouté. Mais réalisant qu'il y a encore des obstacles importants, elle prêche pour l'instant pour *« un objectif plus réaliste, un vrai diaconat »* pour les femmes.

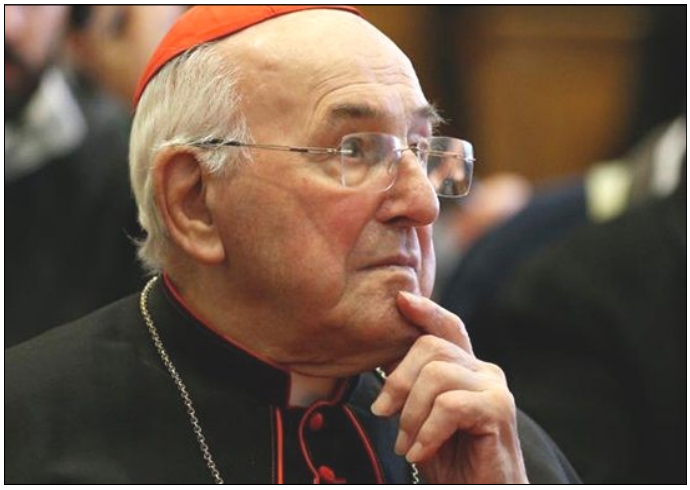
Le cardinal Brandmüller, un des signataires de *dubia* envoyés au pape François, dans un commentaire paru sur le *Die Tagespost*, lui a répondu en précisant que cette question des femmes prêtres avait été définitivement réglée par le pape Jean-Paul II. Il a aussi jugé que ceux qui insistent sur ce thème, incluse la possibilité de femmes diacres, ont *« non seulement quitté les fondations de la foi catholique »* mais *« réunissent les éléments constitutifs d'une hérésie, ce qui a pour conséquence l'exclusion de l'Église, l'excommunication ».*

Gageons cependant que cet avertissement n'aura guère d'effet et que la demande de madame Kramp-Karrenbauer sera entendue par le très progressiste cardinal Marx, président de la Conférence des évêques d'Allemagne. Pour donner un nouveau coup de protestantisation à une Église conciliaire en décomposition avancée !

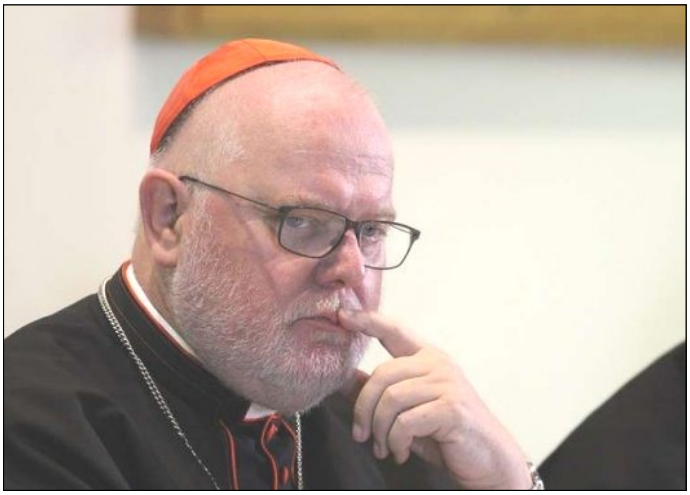
Le 23 mai 2018.

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Annegret Kramp-Karrenbauer (à g.) et Angela Merkel (à d.)



Le cardinal Brandmüller



Le cardinal Marx

Rome - Le livre *gay-friendly* du jésuite James Martin, préfacé par l'évêque de Bologne, Mgr Zuppi

Le père jésuite James Martin [1] est bien connu des lecteurs de MPI. Régulièrement, il revient sur le devant de la scène

Mgr Matteo Maria Zuppi

médiatique et vaticane pour promouvoir les droits des Lgbt+. Nommé par le pape François consultant auprès du Secrétariat pour la communication du Saint-Siège, éditorialiste au magazine jésuite américain *America*, ce jésuite s'est rendu célèbre par ses actions répétées en faveur du monde arc-en-ciel et sa critique catégorique de l'enseignement de l'Église sur l'homosexualité.

L'an dernier, il a publié un livre qui expose ses thèses en défense des invertis : *Building A Bridge* [2]*: How the Catholic Church and the LGBT Community Can Enter into a Relationship of Respect, Compassion, and Sensitivity* (Construire un pont : comment l'Église catholique et la communauté Lgbt peuvent instaurer une relation de respect, de compassion et de sensibilité.)

Dans le monde anglo-saxon, son ouvrage avait obtenu le soutien de membres haut placés dans la hiérarchie ecclésiale tels le cardinal Farrell, Préfet du nouveau dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, institué par le pape argentin, ou le cardinal Tobin.

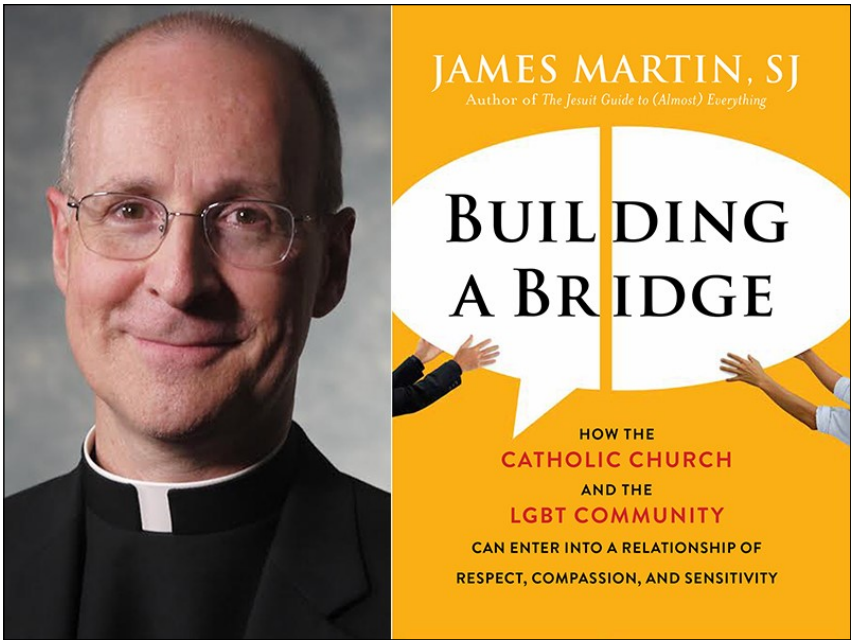
Son ouvrage, véritable plaidoyer pour la reconnaissance par le monde catholique des mœurs contre-nature, est sorti aujourd'hui en Italie. Avec une préface de l'archevêque de Bologne, Mgr Matteo Zuppi. D'un côté comme de l'autre de l'Atlantique, le club des mitrés *gay-friendly* a ses ambassadeurs…

Interrogé par le quotidien italien *Il Corriere della Sera* [3] sur cette parution, James Martin a d'ailleurs invoqué certains évêques en défense de sa thèse homosexualiste : *« Différents cardinaux et évêques soutiennent le livre »* a-t-il déclaré. *« Certains évêques européens ont indiqué qu'ils sont en train de réfléchir comment reconnaître le bien qui existe dans ces relations* [entre personnes de même sexe]. *Nous devons écouter ces institutions… Un de mes amis gay a pendant 20 ans soigné son compagnon. Et cela, sans aucun doute, est une preuve d'amour. »*

Mais de quel amour parle James Martin ? Certainement pas de l'amour qui plaît à Dieu mais de cette passion charnelle qui coupe de la grâce et de Dieu. Alors comment peut-il prétendre, avec certains prélats, que d'une passion mauvaise et désordonnée peut sortir un bien ? C'est contraire à la saine théologie !

Le père Martin veut aussi un changement de terminologie dans le catéchisme : l'expression *« inclinaison objectivement mauvaise »* lui apparaît comme *« d'une cruauté gratuite »* envers les personnes Lgbt qui se sentent blessées par elle, explique-t-il. Mais alors, en toute logique, il faudrait changer tout le catéchisme sur le péché en général et ne plus prêcher sur les pulsions mauvaises qui poussent à accomplir le mal ! Les pécheurs pourraient se sentir blessés…

A la lecture de ces quelques extraits de son entretien, les preuves sont suffisantes pour en déduire que le livre du père



Martin ne reflète pas l'enseignement constant de l'Église sur l'homosexualité et que sa thèse est inconciliable avec la vraie doctrine catholique, même si l'auteur se défend d'aller à l'encontre du catéchisme. Cette hypocrisie est somme toute normale puisque son but étant de de changer la doctrine de l'Église sur ces questions éthiques et morales, il vaut mieux qu'il reste bien ancré dans l'Église officielle… Par là, il agit comme tous les hérétiques du passé et du présent qui se posaient et se pose orgueilleusement comme des réformateurs pour le bien de l'Église et des âmes. Le seul problème est qu'aujourd'hui la Rome néo-moderniste et néo-protestante n'expulse plus ces révoltés apostats. Bien au contraire, elle les protège, les parraine et les abrite dans son palais *marthien*…

Le 24 mai 2018.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

---

1 - http://www.medias-presse.info/vatican-gay-friendly-le-pere-martin-militant-lgtb-nomme-par-le-pape-comme-consultant-aupres-du-secretariat-pour-la-communication/72674/

2 - http://www.medias-presse.info/des-cardinaux-enthousiastes-pour-un-livre-promouvant-lhomosexualite/72646/

3 - https://www.corriere.it/cronache/18_maggio_20/padre-james-martin-la-chiesa-ha-trattato-gay-lebbrosi-ma-deve-sostenere-tutti-emarginati-3c2af99e-5ba2-11e8-b51d-4ba44732f234.shtml?refresh_ce-cp

Protestantisme - L'Église luthérienne d'Écosse veut autoriser le « mariage » des invertis dans ses temples

La puritaine Église presbytérienne d'Écosse a donné un mandat à son propre comité légal pour élaborer un projet à présenter à l'Assemblée générale de 2020 afin de régulariser du point de vue ecclésiastique « le mariage » des invertis et de permettre aux pasteurs qui le souhaitent de célébrer de semblables unions dans leurs églises.

Elle s'accorde ainsi avec la loi écossaise, le *Marriage Scottish Act*, qui légalise le « mariage pour tous ».

Et c'est avec de telles confessions « chrétiennes », qui participent à l'étouffement de la loi divine dans les âmes et à la destructuration de la nature humaine dans la société que l'Église conciliaire veut s'accoupler au nom de « l'unité dans la diversité »…

Le 26 mai 2018.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

☐ **6 mois** (25 à 27 numéros): **70 euros** ☐ **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** *(Tarifs pour l'étranger: nous consulter)*

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle NOM : Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : ☐ par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

☐ par carte de crédit (Paypal) sur le site: *medias-catholique.info*

L'appel de Civitas : *« Les enfants irlandais ont besoin de vous »*

Nous transmettons ci-dessous ce communiqué de Civitas.

Le 24 mai 2018.

LÉO KERSAUZIE

«

LES ENFANTS IRLANDAIS ONT BESOIN DE VOUS.

Ce vendredi 25 mai 2018, les Irlandais devront se prononcer par référendum sur l'avortement. Si le *oui* devait l'emporter, le 8e amendement de la constitution irlandaise serait abrogé et permettrait le meurtre des enfants dans le ventre de leur mère.
Des amis irlandais m'ont demandé d'appeler les catholiques français à prier pour que le *NON* l'emporte et que les enfants à naître continuent de bénéficier de la protection constitutionnelle irlandaise.
Pourquoi ces irlandais implorent-ils les prières des Français ? Parce qu'ils ont conscience du rôle particulier de la France, fille aînée de l'Eglise. Oui, il se trouve en Irlande des catholiques plus conscients de la mission divine de la France que bien des Français, y compris catholiques, qui s'accommodent de la fameuse « laïcité républicaine ».
L'implication des Français est d'autant plus nécessaire qu'elle doit contrebalancer celle des milliardaires mondialistes qui, comme le néfaste George Soros, ont financé les mouvements pro-avortement en Irlande.
Les prières des Français mériteront-elles une attention du Ciel alors que la France est elle-même engluée dans des lois mortifères et se montre indigne de son baptême et de sa mission ? Nous sommes persuadés que la Très Sainte Vierge Marie et son Divin Fils ne seront pas insensibles aux prières des catholiques français et qu'elles seront, dans tous les cas, porteuses de grâces.
C'est donc avec solennité que je requière de façon pressante votre mobilisation. Priez et agissez ! Priez pour que le résultat de ce référendum maintienne la protection constitutionnelle des enfants à naître ! Agissez en répandant cette demande urgente autour de vous et en publiant sur les supports internet (blogs, sites et réseaux sociaux) des messages en français et en anglais invitant les Irlandais à se prononcer en faveur de la protection des enfants à naître.
A Dieu, rien d'impossible !

Alain ESCADA
président de Civitas

#8thref/#8ref.#Ireland #voteno #prolife

L'Irlande a voté « oui » à l'avortement

L'Irlande, le seul pays avec une Constitution catholique vient de voter *« oui »* pour la libéralisation de l'avortement, ce vendredi 25 mai 2018. Jour de ténèbres pour la verte Eire qui depuis longtemps, malheureusement, penche du côté de la culture de mort…
Avec 68 % des voix, ce pays que le monde considère encore à forte tradition catholique, a largement voté en faveur de l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG)°!
Mais comment être étonné par ce résultat, alors que tous les médias *mainstream* [1], les réseaux sociaux, *Facebook* et *Google* en première ligne, ont

abondamment fait campagne pour le *« Oui »*.
Comment s'en étonner alors qu'à la tête du pays gouverne Leo Varadkar, premier ministre, officiellement « gay » et « en couple » ?
Comment s'en étonner alors que ce pays celtique fut le premier pays au monde à avoir autorisé, en 2015 par référendum, avec 62 % de *« oui »*, le pseudo mariage homosexuel ?
La consultation par voie de référendum d'hier posait précisément la question de l'abrogation du huitième amendement de la constitution irlandaise, introduit en 1983, qui interdit l'avortement au nom du droit à la vie de *« l'enfant à naître (…) égal à celui de la mère »*.
Le droit à la vie de l'enfant à naître n'est donc dorénavant en Irlande plus égal à celui de la mère : *« l'enfant à naître n'a plus désormais un droit de vivre reconnu par l'État irlandais »* a constaté John McGuirk, porte-parole de *Save the 8th*, campagne anti-avortement.

Le 26 mai 2018.

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

1- http://www.medias-presse.info/avortement-en-irlande-fake-news-des-journaux-pro-morts/8

John McGuirk, porte-parole de *Save the 8th*

D'après le recensement de 2016, 78,3 % des Irlandais se déclarent catholiques … :	
Dépénalisation de l'homosexualité (et droit pour les gays de servir dans l'armée)	depuis 1993
Interdiction de la discrimination liée à l'orientation sexuelle à l'embauche	depuis 1998
Interdiction de la discrimination liée à l'identité de genre dans tous les domaines	depuis 2000
Mariage civil ou partenariat civil	depuis 2011
Adoption conjointe dans les couples de personnes de personnes de même sexe ou par les homosexuels célibataires	depuis 2015
« Mariage » homosexuel	depuis 2015

Qui est Leo Varadkar, premier ministre d'Irlande ?

Leo Varadkar (à droite), avec son « compagnon » Matthew Barrett, médecin au *Mater Misericordiae University Hospital* de Dublin

Leo Varadkar est né le 18 janvier 1979 à Dublin d'un père indien et d'une mère irlandaise.
Médecin de formation, il grimpe peu à peu les échelons du *Fine Gael*, parti centre droit , remarqué pour son talent. Il est élu pour la première fois en 2003, à l'âge de 24 ans, et remporte son premier mandat au *Dáil Éireann* en 2007 [l'Assemblée d'Irlande dont les membres sont élus au suffrage universel direct pour un mandat de 5 ans].
Quatre ans plus tard, en 2011, après que son parti, le *Fine Gael* a formé un gouvernement de coalition, il devient ministre des Transports. En juillet 2014, à la suite d'un remaniement ministériel; il est désigné ministre de la Santé, puis, après les élections législatives de 2016, ministre de la Protection sociale. Il est élu chef du parti du *Fine Gael* le 2 juin 2017. Devenu Premier ministre d'Irlande dix jours plus tard, il est à 38 ans le plus jeune titulaire de ce poste.
En janvier 2015, il révèle publiquement son homosexualité. Cette décision est liée à la campagne, alors en cours, pour légaliser le mariage pour tous. En mai 2015, par référendum, 62 % des Irlandais approuvent le mariage homosexuel. Le 29 août 2015, le président de la République d'Irlande signe l'amendement constitutionnel permettant d'ouvrir le mariage aux couples de même sexe, officialisant ainsi le résultat du référendum et la présentation au Parlement d'un projet de loi en vue de légaliser le mariage homosexuel.
En 2017, parlant de la vie de l'enfant à naître, il dit: « *Sur le fait qu'une vie non née ait exactement les mêmes droits que celle d'une mère enceinte… je ne suis pas d'accord, je pense que c'est trop restrictif*». Le 25 mai 2018, un référendum abroge l'article constitutionnel qui interdit l'avortement et permet donc au gouvernement de Leo Varadkar de faire voter une loi permettant l'avortement jusqu'à la douzième semaine de grossesse. *(Sources: Wikipedia, Libération*).

Société - Cannes et Harry

Nous pourrions titrer ce libelle *« Cannes…Harry »*, tant le monde et l'esprit qui le gouverne sont pathétiques !
Que le regard du lecteur se pose, juste l'instant du commentaire, sur la rive droite de la Tamise ou sur la désormais trop célèbre Croisette, il est pris aussitôt par l'étreinte horrible du dégoût dont le malin sait se faire l'officier dans ses pompes comme dans ses œuvres.
Qu'il soit britannique ou français, l'artifice est du plus mauvais goût. Il est dissimulé, au nord, sous le faste d'une monarchie anglicane en proie à l'inexorable décadence où la précipite sa religion et, au sud, sous l'imparable grossièreté des talents et des jeux de rôle abîmés.
D'un côté comme de l'autre, cet artifice nous montre des acteurs, beaucoup d'acteurs. Une myriade de ces gens là, les plus internationaux d'entre eux, défile à Cannes comme des bêtes costumées pour le cirque annuel méditerranéen, et le tintamarre des photographes les fige dans une posture, une grimace ou un levé de voile indécent.
Une brochette de rouge et de noir mêlée de roux, l'œil ravi ou éteint, et la poitrine arborant des décorations dont nul ne peut expliquer le mérite, se tourne à Windsor vers la plus navrante hypocrisie du spectacle : la mariée ! Elle est vêtue du blanc de la pureté mais l'impureté transpire par toutes les fibres de la robe qu'elle porte. Le cinéma britannique a pu compter des chefs d'œuvre par le passé : *Les 39 marches*, *Lawrence*

d'Arabie, *les Chariots de feu*…
Celui qu'offre la dynastie des Windsor relève de la série B. Il y a du décor autour des acteurs, mais ceux-ci sont au faîte de leur déclin. Tous les accents y sont faux, les rires trompeurs, les sourires complices. Le poids de la dégénérescence est lourd. Il sera lourd de conséquences. La palme qu'il agite devant la foule encore éblouie vole au dessus de la palme que Cannes a tenté d'agiter au-devant de la foule encore réunie.
Un masque double l'autre mais les deux suscitent toujours de l'enthousiasme. Ils sonnent l'avertissement que lance le général de l'office au service de la grande prostituée de l'Apocalypse : nous vous tenons par l'éclat du plaisir que nous vous procurons. Cet éclat vous séduit, nous vous abîmerons et nous nous abîmerons ensemble.
Ni Cannes, ni Meghan, ni Harry, ne sont à citer à l'exemple des vertus. Le cinéma fait écho au lignage de ses acteurs. Le luxe côtoie la luxure et les deux font bon ménage. La foule la plus proche se gausse et applaudit. La plus lointaine, faute d'applaudir, suit le ménage, le visage fascinée par l'écran qu'elle tient sous ses yeux…

Contrairement à ses ennemis ou à ses faussaires, le vrai catholique se garde de l'appel du vide et du chatoiement de la concupiscence. Qu'il en demeure ainsi demain et toujours pour le salut des enfants qu'il porte et met au monde.

Le 23 mai 2018.

GILLES COLROY

16, 17 et 18 août 2018 :
1ère Université du Pays Réel, près de Poitiers.
(Modalités d'inscription page 2)

Après le pape François, c'est au tour du président Macron de recevoir le Prix Charlemagne

Le Prix Charlemagne est indubitablement un bon thermomètre pour juger des penchants européistes, ce qui est synonyme de mondialistes, de nos dirigeants contemporains. Depuis sa création en 1950, il récompense toujours des hommes politiques ou de l'intelligentsia bien correcte hostiles aux nationalismes, aux identités, aux frontières, à la civilisation européenne et chrétienne, et promouvant un utopique et idéologique « village global ».

Dis-moi si tu le reçois et je te dirai qui tu es…

Après Simone Veil, au palmarès mortel, après Jean Monnet, Winston Churchill, Konrad Adenauer, Angela Merkel ou encore Bill Clinton, François Mitterrand, ou Jean-Paul II, c'est au tour d'Emmanuel Macron de recevoir le fameux sésame.

En 2016, ce fameux prix international [1] avait été remis, en grande pompe, par les apôtres du mondialisme, du multiculturalisme et du syncrétisme religieux, de la destruction des Nations, au pape François [2] pour son action en faveur d'une Europe de l'accueil et multi-ethnique, et du dialogue interreligieux.

Ils s'étaient tous donné rendez-vous au Vatican, le 7 mai 2017, pour discerner cette médaille de la bien-pensance politique à leur allié romain, Merkel, la chancelière des migrants, Juncker le président de la commission européenne, Tusk pour le Conseil de l'Europe et Schulz, pour le Parlement européen, Vallaud-Belkacem, la franco-marocaine, de religion musulmane et grande prêtresse du genre à l'école laïque de la République française, Renzi, le chef du gouvernement italien en pleine tourmente, le roi Felipe d'Espagne, Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne qui asphyxie les pays européens pour le plus grand profit des financiers apatrides et vagabonds et le chef de la diplomatie européenne Federica Mogherini qui pleure un coup sur les attentats de Bruxelles tout en collaborant activement aux guerres et à la déstabilisation

du Proche-Orient,.

Cette année, cette même caste mondialiste européenne a choisi comme lauréat le président de la République française, Emmanuel Macron, pour *« sa vision forte pour une nouvelle Europe »* en faveur d'une *« nouvelle Europe et [de] la refondation du projet européen »*, d'*« une nouvelle souveraineté européenne et d'une restructuration de la coopération des peuples et des nations »*, pour sa volonté de *« ré-ancrer l'Europe et l'idée européenne au cœur des sociétés, des populations avec notamment le lancement des consultations citoyennes »*. Et aussi pour son initiative *« Make our planet great again »*, destinée à préserver l'Accord de Paris sur le climat.

Le directoire de la Société pour la remise du Prix International Charlemagne de la ville d'Aix-la-Chapelle en Allemagne indique également, dans ses motivations, avoir voulu honorer *« un précurseur courageux du renouvellement du rêve européen »*. On croirait lire du pape François…

D'ailleurs Emmanuel Macron a tenu sensiblement un discours équivalent en recevant le prix, hier jeudi 10 mai, à Aix-la-Chapelle en Allemagne, ancienne capitale de l'empire carolingien : *« N'attendons pas. Agissons maintenant ! »* a-t-il clamé en tonnant contre la *« tentation du nationalisme, du repli sur soi, en pensant pouvoir mieux contrôler les choses sur une échelle nationale ; cette sonnette d'alarme nous l'avons eu avec le Brexit, nous l'entendons avec les élections italiennes, en Hongrie, jusqu'en Pologne. » « Partout en Europe résonne cette musique du nationalisme, cette fascination »* a-t-il continué en précisant que cela *« réduirait encore notre vraie souveraineté »*, la souveraineté omnipotente des technocrates bruxellois et des banquiers apatrides…

Le Prix Charlemagne lui a été remis par l'indéboulonnable ange noir de l'Allemagne, Angela Merkel, qui a prononcé l'éloge européen.

Tout un symbole : celui du visage multiple et pourtant identique de la destruction de la vraie Europe des Nations par des élites mondialisées…

Le 11 mai 2018.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

---

1 - http://www.medias-presse.info/le-pape-francois-recoit-le-prix-charlemagne-pour-son-role-en-faveur-des-valeurs-europeennes/46175/

2 - http://www.medias-presse.info/reception-du-prix-charlemagne-au-vatican-une-nouvelle-europe-humaniste-le-reve-du-pape-francois/54067/

Analyse - Emmanuel Macron à Saint-Pétersbourg veut *« arrimer la Russie à l'Europe »*. Cela augure-t-il d'un renversement de situation ?

Dans une interview avec Ruth Elkrief [1] à Saint-Pétersbourg vendredi 25 mai 2018, Emmanuel Macron a affirmé avec force qu'*« il faut arrimer la Russie à l'Europe »* ou encore *« ancrer la Russie dans l'Europe »*. A l'occasion de cette rencontre de Saint-Pétersbourg la diplomatie française semble avoir effectué un virage à 90° qui pourrait ouvrir l'horizon soit vers un fédéralisme européen avec la mort des nations, c'est le vœu de Macron, soit vers une Europe des nations avec un mouvement irrésistible des peuples vers leur identité et leur souveraineté. Cela n'est qu'un frémissement mais les lignes pourraient être en train de bouger.

Analyse

Entre Versailles et Saint-Pétersbourg la donne a bien changé et, à écouter le long discours d'Emmanuel Macron et ses réponses aux journalistes jeudi soir en Russie, la guerre froide contre la Russie imposée au monde par les États-unis est belle et bien terminée, en France et même en Union européenne. Il l'affirme: la France est indépendante et mène sa politique comme elle l'entend! Ni la Russie, ni les USA ne lui dicte sa conduite, dit-il. Et de se référer au Général de Gaulle qui avait inauguré la politique du juste milieu entre les États-unis et la Russie soviétique.

C'est autour de l'accord sur le nucléaire iranien que les principales difficultés qui opposaient la Russie et la France: en Ukraine, sur la Crimée, et en Syrie, sont désormais à ranger aux oubliettes à entendre Emmanuel Macron, approuvé du chef par Vladimir Poutine, lequel, tout au long de ces échanges semble être resté sur sa réserve, contrairement à Emmanuel Macron plus démonstratif. Sur le plan économique, à l'occasion du grand forum économique tourné vers l'Ouest qui se tient dans la ville, une quantité d'accords ont été signés entre la France et la Russie ainsi qu'on le voit au début de la vidéo ci-dessous, et d'après les deux chefs d'État, ces fructueux échanges culturels et économiques devraient s'amplifier. Au cours du forum vendredi après-midi le président russe a rabaissé les prétentions du président français qui grossissait, selon lui, l'importance actuelle des échanges commerciaux entre les deux pays, même si les Russes font de nombreux lancement à partir de Kourou en Guyane, a-t-il précisé, et l'avion russe *Superjet moyen-courrier 100* qui comprend de nombreuses pièces d'origine françaises remporte un bon succès commercial s'est-il félicité. Les deux hommes ont convenu d'un renforcement des échanges commerciaux sans toutefois évoquer la levée des sanctions imposées par les USA.

C'est que jamais depuis longtemps la France et l'UE n'avaient autant eu besoin de l'appui de la Russie pour honorer les accords dans lesquelles de grandes entreprises françaises et européennes sont engagées en Iran alors que les USA, suite à la rupture de l'accord sur le nucléaire iranien, ont de nouveau mis le blocus sur le pays et imposé au reste du monde de ne plus commercer avec ce pays, sauf à devoir rendre gorge devant la justice américaine.

Aussi Emmanuel Macron s'est fait tout miel face à Poutine

« Lors de sa rencontre avec Vladimir Poutine à Saint-Pétersbourg, Emmanuel Macron a souhaité gommer l'image qu'il avait donnée lors de sa première entrevue avec le chef du Kremlin il y a un an à Versailles. (…) Cette fois, nulle animosité. Les deux hommes sont d'accord sur tout. Ou presque. D'abord la Syrie. [Plus question d'évincer ou même d'ignorer Bachar el-Assad ndlr]. La priorité ? Bâtir une nouvelle Constitution et organiser de nouvelles élections. Même « convergence » sur l'Iran. Avec comme objectif, la préservation de l'accord sur le nucléaire signé en 2015. Poutine se dit même prêt à discuter indépendamment des trois questions soulevées par les Européens: la non-prolifération après 2025, les armes balistiques iraniennes et l'activité de Téhéran au Moyen-Orient. Du miel pour Macron, soucieux dès le début de « compléter » l'accord. Enfin, harmonie totale sur la Corée du Nord. Les deux hommes souhaitent la reprise du dialogue entre Washington et Pyongyang. Même l'Ukraine a donné lieu à une position commune. Il suffit d'appliquer les accords de Minsk, disent-ils en substance » (Source *Le Point* [2]). Les deux présidents ont convenu également de fusionner le format occidental du *Small group* et le format russe d'Astana pour trouver une issue définitive au conflit syrien. Dans cet optique Emmanuel Macron a consenti à ce que des représentants du gouvernement de Damas soient présents aux discussions. Il s'agit là d'un revire-

ment important, mais sera-t-il suivi par ses partenaires ?
La réception à Saint-Pétersbourg du président Macron accompagné de son épouse, a été retransmise en entier, hier, sur les chaînes d'information continue, lui accordant la même importance qu'à sa visite à Washington.

Le crasch de l'avion de la *Malaisian Airline* au-dessus du Donbass

Lors des questions-réponses de la presse qui a suivi les interventions des deux chefs d'Etat, un journaliste français a posé la question au président russe de sa réaction quant aux conclusions de l'enquête internationale sur les causes du crash de l'avion de la *Malaisian Airline* au-dessus du Donbass en mars 2014, selon lesquelles l'avion aurait été victime de tirs russes. Fait notoire, sur cette question épineuse, Emmanuel Macron a approuvé les commentaires de son homologue disant que la Russie ne pouvait accréditer le résultat de l'enquête étant donné qu'il a été refusé à la Russie de prendre part à l'enquête internationale. L'approbation d'Emmanuel Macron sur ce sujet surprend d'autant plus qu'il met en doute les conclusions de la partie européenne menée par la Hollande, dont il affirme que l'enquête est loin d'être achevée. **À écouter vers la fin de vidéo pour le croire**. Une position qu'il a réitéré sans ambiguïté lors de son interview sur BFMTV vendredi matin.

Dans la forme

Si Emmanuel Macron s'était ridiculisé avec Donald Trump aux USA, le président russe, au contraire, a voulu ostensiblement marquer cette rencontre du plus grand sérieux, voire d'une certaine distance. Macron a tenté le tutoiement sans recevoir d'écho et très vite les échanges se sont retrouvés amicaux et solennels.

Pour certains commentateurs français il s'agissait de laisser entendre que Macron avait tenu la dragée haute à Vladimir Poutine et l'avait traité selon les critères de guerre froide chère aux oligarques de Washington. Rien de cela ne s'est passé bien au contraire. La vidéo intégrale, ci-dessous, de la conférence de presse des deux présidents, le montre à l'envi. **Macron, en position de demandeur s'est montré plus chaleureux que Poutine.** Sans doute aussi Vladimir Vladimirovitch Poutine n'a-t-il pas encore digéré le bombardement de la Syrie sur ordre du président français, avec la fausse attaque chimique. En tout cas la rencontre de Saint-Pétersbourg n'avait rien à voir avec la pantomime américaine au cours de laquelle Emmanuel Macron s'est fait rouler dans la farine par un Donald Trump très « bisouilleur ».
Une chose est certaine, le goût du faste et des gloires architecturales du passé est commun aux deux présidents. Après Versailles et le Petit Trianon, Macron a été reçu au palais Constantin à Saint-Pétersbourg avant de dîner

avec son épouse dans le palais fastueusement baroque de la Grande Catherine.

Macron et le respect de la liberté des peuples à choisir leur destin

Le président français a commencé son long discours devant la presse après la brève allocution de son hôte, en insistant sur le respect de la France pour l'expression de la volonté des peuples. Une façon probablement, sans le dire, de vouloir entériner le rattachement de la Crimée à la Russie, et, ainsi qu'il l'a affirmé plus loin, de laisser au peuple syrien le droit de choisir lui-même ses dirigeants, sans a-priori contre Bachar-el-Assad. Un préambule qui pourrait aussi concerner l'Ukraine dont il s'est dit solidaire avec le président russe pour enfin faire en sorte que le traité de Minsk soit appliqué, notamment par la partie ukrainienne.

Macron un *« partenaire fiable »* pour la Russie ? Et qu'en est-il de la Syrie ?

Si Macron confirme à l'usage sa politique étrangère telle qu'énoncée lors de son discours devant la presse à Saint-Pétersbourg, c'est à un virage à 90° auquel nous allons assister. Le lendemain matin face à Ruth Elkrief (BFMTV) il a longuement développé son point-de-vue des rapports internationaux, affirmant qu'il voulait dialoguer avec le nouveau gouvernement italien qui résulte du choix souverain du peuple italien et surtout ne pas le critiquer. Dés lors on peut s'interroger, pourquoi n'a-t-il pas appliqué cette volonté d'ouverture en direction des autorités syriennes au lieu de bombarder le pays sans même attendre les résultats de l'enquête officielle concernant la prétendue attaque chimique ? La diplomatie française va-t-elle donc désormais renouer des contacts avec la Syrie en rapport avec ces bonnes intentions ? M. Macron n'en a pas dit un seul mot! A-t-il déversé des paroles creuses en Russie ? L'avenir le dira. Quand il se présente comme *« un partenaire fiable »* de la Russie, celle-ci doit-elle s'y fier ? Du discours à la réalisation, il faut voir si ses résolutions tiendront face aux puissantes pressions occultes de l'Oligarchie qui tire les ficelles à partir de Washington.

La civilisation commune de la Russie et de la France ne passe-t-elle pas par le christianisme ?

Selon Emmanuel Macron, Il faut *« ancrer la Russie dans l'Europe »*, car le pays *« a son histoire et son destin dans l'Europe ».* Il n'est certes pas trop tard pour s'en rendre compte!

Sa longue intervention devant la presse -après un tête-à-tête de trois heures-, truffée des références culturelles et historiques qui unissent par-delà les siècles les deux pays, frôlait par moment la flagornerie tant elle était avenante et en décalage avec la *reductio ad Hitlerum* de la Russie et de son président, à laquelle les Français sont habitués. Des observations qui ne manquaient pas de justesse cependant. Ainsi a-t-il dit: *« Dostoëvski n'aurait pas été Dostoïevski sans la France ».* Ainsi s'est-il réjoui que Pierre le Grand au XVIIIème siècle soit venu chercher son inspiration en France pour bâtir Saint-Pétersbourg, vitrine de l'Europe à l'Est.

Mais M. Macron n'est pas remonté aux raisons profondes qui font que la Russie comme la France relèvent de la civilisation européenne, pas seulement par la géographie ni par la couleur de la peau de ses habitants – même si… -, car alors il aurait pu dire que **les deux nations ont tété la Bonne Parole à leur naissance, au même Évangile.** Il aurait pu remonter à Clovis et au baptême de la France, à Vladimir le Grand et au **baptême de la Russie en Crimée**. Il aurait pu dire qu'avec des liens distendus durant des siècles, **les deux pays ont quand même communié au même Sang et au même Corps du Christ**, ce qui a fondé sans qu'ils se côtoient diplomatiquement, leur civilisation commune. Mais ces rappels auraient été politiquement incorrects et il a préféré s'en tenir à la période des dites « Lumières » et à l'influence de Voltaire sur la Grande Catherine. Si la civilisation commune de la Russie et de la France ne remontait qu'à Pierre le Grand, aurait-il pu évoquer la civilisation européenne qui unit les deux pays par delà les frontières et la distance ?

Le fait est que la Russie prolonge l'Europe de l'Oural jusqu'à sa façade pacifique à travers l'Asie sibérienne et on se demande comment l'Union européenne a pu feindre de l'ignorer jusqu'à ce jour. Comment a-t-elle pu mépriser cet immense empire qui implante la civilisation européenne très loin en Asie ?

La rupture de l'accord sur le nucléaire iranien par les USA au cœur du virage diplomatique de Macron

Quant à savoir si M. Macron va réellement réorienter sa politique en direction de la Russie? Les graves menaces de Donald Trump contre les intérêts français en Iran peut le laisser penser, au moins le temps que durera la crise. En effet ce sont les menaces de Donald Trump contre les entreprises françaises en Iran à travers la rupture de l'accord sur le nucléaire conclu en 2015 par l'Iran, la Chine, La Russie, la France, l'Allemagne et les États-unis qui sont à l'origine de cette embellie des relations franco-russes. Déjà lors de la précédente crise iranienne et donc du précédent embargo, la BNP Paribas avait du régler à la justice américaine une somme colossale de 9 milliards de dollars pour avoir enfreint ledit embargo. Total aussi avait du régler une lourde addition, d'autres grands groupes français aussi avaient rendu des comptes, et certains continuent de rendre des comptes à la justice US. Tout cela au prétexte principal que ces entreprises françaises utilisaient des dollars pour leurs transactions, ce qui, selon la loi hégémonique américaine, donnerait à celle-ci le droit d'exiger d'elles qu'elles appliquent les lois américaines. Lorsqu'elles ne le font pas elles sont justiciables devant les tribunaux américains.

La Russie au centre du jeu diplomatique

La menace américaine de l'embargo contre l'Iran pèse de nouveau, depuis le 9 avril dernier, sur les contrats français avec l'Iran. L'administration Trump l'a réitérée lors de la rupture de l'accord sur le nucléaire iranien, et particulièrement en direction des pays de l'Union européenne, lesquels n'ont pas obtenu l'exemption qu'ils ont tenté de négocier. Hier le PDG de Total, parmi les invités, a suivi avec le plus grand intérêt -et il n'était pas le seul de la délégation française- la prestation du président français qui a affirmé que désormais l'Union européenne fourbissait des lois de protection contre la toute-puissance américaine et qu'on ne l'y reprendrait plus. Mais pour vaincre l'ogre américain, il faut une union de tous contre le dollar, de la Russie à la Chine en passant par toutes les nations de l'Union et plus si affinité. Et dans ces tractations diplomatiques, la Russie pourrait avantageusement servir de pivot, que ce soit avec son allié l'Iran qui est au cœur du problème, avec son alliée la Chine avec laquelle elle a déjà lancé l'utilisation des monnaies locales alternatives au dollar à l'échelle des échanges mondiaux. Un rôle-pivot

qu'elle avait déjà assumé victorieusement en 2015 en offrant ses bons offices dans la conclusion de l'accord désormais remis en cause par la partie américaine.

De quels recours la France dispose-t-elle contre l'impérialisme du dollar ?

Au niveau français, ainsi que l'avait expliqué Dominique de Villepin [3], la réactualisation de la loi de 1997 permettra aux entreprises françaises, si elles sont attaquées par la justice américaine, de renvoyer le problème au niveau de l'État français qui traitera à leur place d'état à état. Cette loi de 1997 n'avait pourtant pas été activée pour venir au secours de la BNP Paribas condamnée en 2015 pour avoir contourné entre 2000 et 2010 les embargos imposés par les États-Unis à Cuba, en Iran, au Soudan ou en Libye, à une amende au record historique. Or les entreprises françaises avaient à peine eu le temps de reprendre pied en Iran après la signature de l'accord sur le nucléaire iranien en juillet 2015, accord impliquant la levée des sanctions économiques contre Téhéran, que les menaces de Donald Trump les remettent en cause aujourd'hui, seul un délais de trois mois leur est généreusement consenti. Or le retour de l'embargo sur l'Iran mettra, s'il n'est pas contrecarré, plusieurs entreprises françaises en grande difficulté. Cette rupture de l'accord est un véritable coup de poignard que l'Amérique plante dans le dos de ses alliés européens. Dominique de Villepin donne le détail d'autres procédures [4] que l'UE devrait activer pour contrecarrer les prétentions américaines.

En Russie, Angela Merkel avait-elle tracé le chemin pour Macron ?

On comprend que pour l'Union européenne l'enjeu vaille bien une messe à Saint-Pétersbourg et Macron semblerait bien être la personne idoine pour la célébrer si Angela Merkel ne l'avait pas précédé. Car des deux côtés du Rhin l'indignation contre la position inamicale des USA est unanime, faisant passer au second plan le renversement de politique européenne que le nouveau gouvernement italien annonce.

Ainsi, trois jours avant le voyage à Sotchi de la chancelière allemande où elle a rencontré M. Poutine, Le rédacteur en chef de *Der Spiegel* [5], s'indignait: *« L'Occident tel que nous le connaissions n'existe plus, nos relations avec les États-Unis ne sont pas amicales, on peut à peine parler de partenariat »*. La chancelière, de son côté, avait déclaré que l'Europe ne pouvait plus compter sur les États-Unis pour la *« protéger »*. De même ce 15 mai, le ministre allemand des Finances, Olaf Scholz, se félicitait du front commun européen: *« Ce qui est en jeu,* disait-il, *c'est la souveraineté européenne, elle nous permet de nous défendre et d'exister »*. Une réflexion qui n'a pas du tomber dans l'oreille d'un Macron sourd. Car Emmanuel Macron, à l'étroit en France, voudrait bien coiffer la couronne européenne en activant une fédération des pays membres de l'UE. Or jusque-là ses tentatives de convaincre ses homologues européens n'avaient pas rencontré grand succès.

La France seul pays de l'UE à détenir un droit de veto à l'ONU

Il semble donc qu'en coulisse Madame Merkel à Sotchi ait bien précédé Macron dans sa volonté de nouer des relations fortes avec la Russie, dans leur intérêt commun de défendre l'accord de 2015. Ainsi a-t-elle réitéré la volonté de l'Allemagne de participer au projet russe de gazoduc *Nord Stream 2*, mal vu par les Américains qui ambitionnent de le court-circuiter en proposant un gazoduc à travers l'Atlantique. Angela Merkel a donné d'autres assurances au camp russe, et notamment sur le projet d'une rencontre à quatre selon le format Normandie pour relancer le traité de Minsk sur l'Ukraine, projet que Macron a repris à son compte.

Quoiqu'il en soit, Macron à travers sa longue déclaration à la presse jeudi soir a, semble-t-il, tenté de jouer plus grand que Merkel, toujours dans l'espoir de prendre la tête de l'Union en profitant de la conjoncture: l'affaiblissement de Mme Merkel sur la scène politique allemande, et l'impossibilité du Royaume-uni d'intervenir non seulement en raison du *Brexit* mais aussi par le fait que Teresa May s'est empêtrée dans le scandale que son pays a suscité à grands fracas contre la Russie en l'accusant d'avoir empoisonné l'ex-espion Skripal. Emmanuel Macron semble donc avoir trouvé le bon créneau d'autant plus que l**a France, avec la sortie de l'UE de la Grande-Bretagne, reste le dernier pays de l'Union a détenir un droit de véto à l'ONU**. Un droit qui rependrait de son importance stratégique si la

France, ainsi que le prétend Macron, cesse de suivre aveuglément les positions américaines au Conseil de Sécurité de l'ONU. Un droit qu'il fait valoir auprès de Poutine, comme deux alter-égaux qui pourraient s'épauler au Conseil de Sécurité.

Macron assistera au Mondial de football en Russie

Alors que, pour le moment, les dirigeants occidentaux ne se pressent pas pour retenir leur place au Mondial de football de Saint-Pétersbourg, Emmanuel Macron est le premier à avoir promis de venir encourager l'équipe de France si celle-ci dépasse les quarts de finale.

En marche vers le fédéralisme européen ?

Les Médias de grand chemin qui officient dans notre pays on vu dans la conjoncture actuelle, -à la fois la politique inamicale de Trump qui fait l'union des pays de l'UE contre lui, la faiblesse de la chancelière, et le retrait de la Grande-Bretagne de l'Union - une opportunité pour les projets fédéralistes de Macron, qui jusque-là ont été accueillis fraîchement par ses partenaires européens. **Si le président français parvenait en plus à dénouer la crise iranienne avec la Russie cela ne pourrait que le hisser dans une position internationale en faveur de son projet fédéral européen…**

Si Trump, en créant l'union des capitales de l'UE contre lui, avait voulu donner un coup de pouce au projet fédéraliste de Macron, il ne s'y serait pas pris autrement! En effet, la Russie n'a pas à être arrimée à l'Europe, elle est l'Europe tout comme la France, l'Italie, l'Allemagne ou la Pologne. Aussi faut-il voir dans la main tendue de Macron à Poutine pour un arrimage de la Russie à l'Europe un calcul politique en faveur de l'Union européenne, et pas seulement des flatteries pour résoudre le problème de la rupture de l'accord iranien par les Américains.

En Russie la porte s'est-elle ouverte vers une Europe des nations ?

Grâce à l'initiative intempestive de Trump, la France et l'Union européenne qui somnolaient depuis des dizaines d'années lovées au pied de *Big brother*, pourraient se réveiller, ouvrant des perspectives fort différentes de celles que subissent les pays de l'Union européenne depuis des dizaines d'années avec des projets d'élargissements vers la Turquie ou Israël, au bénéfice de l'Oligarchie américaine. Une telle évolution, si elle était fédéraliste et mondialiste, pourrait, en fabricant une grande Europe, mettre en péril les nations, leur identité chrétienne et civilisationnellle et leur souveraineté. Mais les ambitions fédéralistes de la Haute Banque et de Macron, telles qu'elles sont apparues depuis sa campagne électorale, pourraient être contrebalancées par les mouvements identitaires et souverainistes qui se réveillent partout en Europe – Italie, Autriche, Allemagne, France, Hongrie, Pologne Grèce, etc.- et qui pourraient ouvrir l'horizon à une Europe des nations. Nous en sommes encore très loin, même si **les lignes semblent manifester quelques frémissements dans ce sens**. Les peuples européens avides de conserver leur identité ne devraient pas, dans ce cas, manquer le rendez-vous de l'Histoire. Leur premier rendez-vous commence par les élections européennes de 2019.

Sur ce sujet lire aussi: **Excellent D. de Villepin: *« Macron est un accident de l'histoire »*. Réveil des nations comme en Italie. Risque de guerre générée par les USA. Réaction avec la Russie…** [6]

Le 26 mai 2018.

EMILIE DEFRESNE

---

1 - https://www.bfmtv.com/mediaplayer/replay/19h-ruth-elkrief/
2 - http://www.lepoint.fr/monde/macron-et-poutine-parlent-d-une-meme-voix-25-05-2018-2221445_24.php
3 - http://www.medias-presse.info/excellent-d-de-villepin-macron-est-un-accident-de-lhistoire-reveil-des-nations-comme-en-italie-risque-de-guerre-generee-par-les-usa-russie-chine/92205/
4 - http://www.medias-presse.info/excellent-d-de-villepin-macron-est-un-accident-de-lhistoire-reveil-des-nations-comme-en-italie-risque-de-guerre-generee-par-les-usa-russie-chine/92205/
5 - http://www.spiegel.de/international/world/editorial-trump-deals-painful-blow-to-trans-atlantic-ties-a-1207260.html
6 - http://www.medias-presse.info/excellent-d-de-villepin-macron-est-un-accident-de-lhistoire-reveil-des-nations-comme-en-italie-risque-de-guerre-generee-par-les-usa-russie-chine/92205/

Hongrie - Viktor Orban pour une Europe chrétienne, loin de se laisser intimider par les menaces de Bruxelles, persiste et signe

Le Premier ministre hongrois en remet une couche en dépit des menaces de Bruxelles: réfutant la démocratie libérale il milite pour une Europe aux racines chrétiennes fort du véritable plébiscite populaire de son parti *Fidesz,* début avril. C'est le

10 mai 2018 : prestation de serment de Viktor Orban devant le Parlement hongrois.

peuple hongrois qui lui a offert un nouveau mandat à la tête de la Hongrie, et il défend les positions anti-immigration et envisage une Europe des nations, dans la ligne du Front national et des autres partis eurosceptiques qui gagnent du terrain, non plus en Europe de l'Est ou centrale, mais également à l'Ouest. C'est ce qu'il a déclaré devant le Parlement de son pays le 10 mai, lors de son investiture officielle pour son troisième mandat consécutif. Cette prise de position arrive alors que Bruxelles sous l'instigation d'Emmanuel Macron [1] et de ses complices oligarques, tentent d'imposer par la force un moyen de punir la Hongrie de vouloir rester libre.

Le 8 avril dernier, sous le regard médusé d'une grande partie des élites européennes, le parti de Viktor Orban, le Fidesz, a très largement remporté, avec près de 50% des voix, les élections législatives hongroises. Même si la victoire du parti de la droite conservatrice n'est pas une surprise ; son ampleur, surtout dans un contexte de participation particulièrement élevée, a complètement déboussolé les opposants au Premier ministre hongrois, aussi bien en Hongrie que dans le reste de l'Europe. En effet, peu après l'annonce des résultats, le ministre luxembourgeois des Affaires étrangères, Jean Asselborn, a par exemple appelé ses partenaires européens à une réaction énergique *« pour neutraliser ces tumeurs idéologiques »* tout en affirmant qu' *« Orban et compagnie ne sont pas des références pour l'Europe de nos enfants ». (…)*

Outre le fait qu'il est toujours assez drolatique de voir des défenseurs de la démocratie remettre en cause des résultats on ne peut plus démocratiques, ces inquiétudes, qui peuvent apparaître à certains égards comme légitimes, ne doivent pas servir de prétextes pour tenter de délégitimer le vote des électeurs qui s'est déroulé après une campagne au cours de laquelle l'opposition a pu très largement s'exprimer. N'en déplaise à certains, le parti de Viktor Orban a largement remporté un scrutin qui n'a souffert d'aucune irrégularité, et le choix populaire qui a conduit à ce résultat doit être de ce fait éminemment respecté. En effet, on ne peut pas d'un côté se prétendre démocrate quand le verdict des urnes nous convient, et de l'autre, utiliser tous les procédés possibles et inimaginables pour tenter de discréditer un résultat démocratique quand celui-ci ne nous plait pas. Valeurs actuelles [2]

De même que le rejet de la Constitution européenne avait aussitôt entrainé le passage en force du traité de Lisbonne qui a fait mis en exercice la Constitution rejetée, de même les oligarques de la Commission européenne entendent contraindre les nations membres d'accepter les clandestins musulmans.

La Commission européenne veut casser les peuples rebelles en leur coupant les vivres.

Il s'agit de « manipuler les fonds européens pour faire rentrer dans le rang les pays qui ne respectent pas les valeurs de l'UE. Pour ce premier budget post-Brexit, couvrant la période 2021-2027, Jean-Claude Juncker et son commissaire au Budget, Günther Oettinger, ont mis leurs menaces à exécution. Certains pays pourraient dès 2021 être *privés de tous leurs fonds européens, ou partiellement, en fonction de la gravité des faits, s'ils violent les principes de base de l'Etat de droit.*

L'idée avait commencé à germer à la rentrée 2017, quand Berlin et Paris, agacés par l'attitude du gouvernement polonais et ses réformes judiciaires, avaient demandé à la Commission de réfléchir à des actions un peu plus concrètes que le seul dialogue. En clair: toucher directement à l'argent reçu par ces pays, la Pologne étant d'ailleurs le principal bénéficiaire des fonds structurels, avec 86 milliards sur la période 2014-2020. (…)

Bruxelles veut plus précisément proposer de geler tous les fonds européens, ou une partie de ces fonds, s'il y a des doutes sur l'indépendance des tribunaux et sur celle des décisions rendues dans tel ou tel pays, en vertu d'un vote dit à la majorité renversée assez difficile à bloquer pour le ou les pays concernés. (…) »

Ainsi Varsovie ou *« Budapest risque de voir ' suspendus, réduits ou limités '* [leurs] *fonds d'aides européens. Selon Le Figaro [3], c'est Jean-Claude Juncker qui a esquissé cette menace mercredi 2 mai, afin de contester la dérive que certains jugent autoritaire du régime* [hongrois]. » (*Le Temps* [4]).

C'est donc Bruxelles qui peut décider quel pays est conforme aux valeurs européennes ou pas, et qui peut couper les aides du pays. Le Parlement doit valider cette mesure. La seule solution pour empêcher la punition serait une majorité qualifiée (au moins 15 Etats sur 27, représentant 65% de la population de l'UE). Ces fonds d'aides européens sont très importants pour la Hongrie. Ils représentent chaque année près de 5 milliards d'euros, soit 4% du PNB hongrois, ainsi qu'entre 2 et 3 points de croissance. Ils financent également 55 % des investissements publics. (*valeursactuelles.com* [5]).

Les oligarques pensaient tra-

cer au chef du gouvernement hongrois les *« lignes rouges »* à ne pas franchir…Mais il en faudrait bien plus à cet homme qui s'est battu pour que son pays sorte du joug soviétique, pour renoncer à l'indépendance et à la civilisation de la Hongrie. Une Hongrie qui est restée durant trois siècles sous le joug musulman de l'empire ottoman.

En effet, lors de son discours d'*« investiture, Viktor Orban estime que sa victoire est le signe que les Hongrois ont décidé de défier* «l'ancien ordre mondial» *en faveur d'une démocratie chrétienne, qui permettra à la Hongrie de* «survivre et grandir» *en tant que nation.* «L'ère de la démocratie libérale touche à sa fin. Elle ne parvient pas à protéger la dignité humaine, est incapable d'offrir la liberté, ne peut pas garantir la sécurité et ne peut plus maintenir la culture chrétienne»*, a-t-il martelé. Autant de failles que la Hongrie s'évertue à combattre en construisant* «la démocratie chrétienne du XXIe siècle»*, qui est, selon lui, à même de défendre le modèle de la famille traditionnelle.*«Nous sommes chrétiens démocrates, et nous voulons la démocratie chrétienne»*, a-t-il insisté »,* selon *RT*[6].

Narguant l'Oligarchie, Orban réfute l'immigration de masse qui mène à *« la mort des nations »*

Revenant sur le quota de migrants imposé par l'Union européenne, Viktor Orban a martelé qu'il ne l'accepterait pas, soulignant que l'immigration de masse pouvait mener à *« la mort des nations »*, et qu'il était de son devoir de défendre les intérêts du peuple hongrois et de protéger les valeurs chrétiennes. *« Aujourd'hui, des milliers d'activistes rémunérés, de bureaucrates et de politiciens travaillent à Bruxelles à classer la migration en tant que droit de l'homme fondamental. Ils veulent nous retirer le droit de décider qui nous acceptons ou pas »,* a dénoncé le dirigeant hongrois. Viktor Orban s'en est pris à ce qu'il considère plus largement comme une dérive idéologique de l'Union européenne, à savoir le *« cauchemar délirant »* des Etats-Unis d'Europe. Il a appelé le bloc à *« revenir à la réalité »* et a abandonner ce projet, pour se tourner au contraire vers une ***« alliance de nations libres »***. *« Mon gouvernement sera un gouvernement de Hongrois libres et de Hongrois souverains.* (…) *Je pense que quand nous nous fixons des objectifs ambitieux… nous sommes sur la même longueur d'onde que le peuple »,* a-t-il déclaré face aux députés nouvellement élus au Parlement, à Budapest. *« Cela encourage et autorise à faire des projets pas seulement pour 4 ans, mais pour des échéances de 10 ou 12 ans »*, a-t-il ajouté [7].

L'***« alliance des nations libres »*** ou l'Europe des nations, des pays centraux à ceux de l'Ouest, les peuples européens n'entendent pas mourir.

Pour réfuter la voix du peuple, il suffit aux oligarques de l'UE de prétendre qu'elle n'est pas libre: *« Les observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) ont estimé dans un rapport cette semaine que si les opérations de vote s'étaient déroulées dans des conditions satisfaisantes,* « **la capacité des électeurs à voter en connaissance de cause »** *avait en revanche été entravée par la* « rhétorique xénophobe » *ambiante et la* « partialité des médias »*. Plusieurs partis d'opposition n'ont pas assisté à la prestation de serment, en signe de protestation. A l'issue de cette cérémonie, le Premier ministre a expliqué dans un discours fleuve que les législatives d'avril couronnaient les changements impulsés lors de son arrivée au pouvoir en 2010.* « Cela prouve que les gens pensent aussi que nous avons eu huit années bénéfiques *», a-t-il assuré ».(* AFP) [8]

Quand on connaît la prise de pouvoir totale des médias *mainstream* au service du candidat Macron, le prétexte de *« la capacité des électeurs à voter en connaissance de cause »* ne peut apparaître que comme le justificatif des oligarques à leurs actes tyranniques contre les peuples des nations d'Europe. Les oligarques de la Commission européenne se cooptant entre eux à Bruxelles. La réponse de Budapest ne s'est pas faite attendre comme on le voit. Il faut se rappeler qu'à l'origine de cette volonté de faire passer les pays récalcitrants sous les fourches caudines du mondialisme de la Haute finance se trouve Emmanuel Macron, qui, à peine élu, s'est empressé d'activer les sanctions de Bruxelles contre la Pologne et la Hongrie [9].

Macron qui n'a pas eu honte de recevoir le **prix Charlemagne**, alors que Charlemagne est l'un des plus grands artisans historiques de la chrétienté européenne.

Le 11 mai 2018.

EMILIE DEFRESNE

---

1 - http://www.medias-presse.info/immigration-macron-sest-empresse-dactiver-les-sanctions-de-bruxelles-contre-la-pologne-et-la-hongrie/74166/

2 - https://www.valeursactuelles.com/monde/victoire-de-viktor-orban-qui-sommes-nous-pour-juger-le-choix-democratique-du-peuple-hongrois-95223

3 - http://premium.lefigaro.fr/international/2018/05/02/01003-20180502ARTFIG00320-l-union-europeenne-menace-de-couper-les-vivres-a-la-hongrie-de-viktor-orban.php

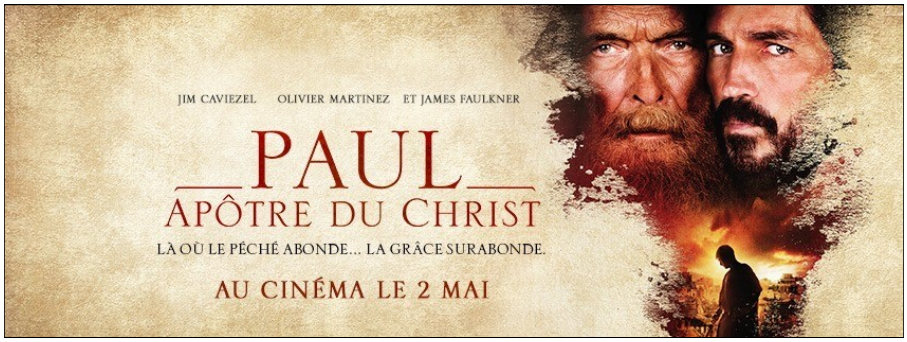
4 - https://www.letemps.ch/monde/commission-europeenne-prete-suspendre-fonds-pays-delicatesse-letat-droit

5 - https://www.valeursactuelles.com/politique/leurope-sanctionne-la-derive-autoritaire-dorban-95369

6 - https://francais.rt.com/international/50555-hongrie-orban-defie-ancien-ordre-mondial-defend-democratie-chretienne
7 - https://francais.rt.com/international/50555-hongrie-orban-defie-ancien-ordre-mondial-defend-democratie-chretienne
8 - http://www.lalibre.be/actu/international/viktor-orban-prete-serment-pour-la-troisieme-fois-comme-premier-ministre-de-hongrie-5af474aecd70c60ea6ea3569
9 - http://www.medias-presse.info/immigration-macron-sest-empresse-dactiver-les-sanctions-de-bruxelles-contre-la-pologne-et-la-hongrie/74166/

Cinéma - L'acteur Jim Caviezel : *« Le Rosaire m'aide à me concentrer »*

Les interviews de l'acteur Jim Caviezel méritent généralement qu'on y prête attention. C'est l'une des très rares stars américaines du cinéma qui affirme publiquement sa foi catholique. Personnage central du film *La Passion du Christ* réalisé par Mel Gibson, il occupe à nouveau une place essentielle dans le film *Paul, Apôtre du Christ*.



A ce titre, il répondait récemment aux questions de *CNA (Catholic News Agency)*, précisant qu'il s'était appuyé sur les saintes Écritures, la messe quotidienne et le chapelet pour tenter d'incarner correctement saint Luc sur grand écran dans le film *Paul, Apôtre du Christ*. Le film présente la persécution des premiers chrétiens à Rome sous l'empereur Néron, avec un saint Paul emprisonné, transmettant un message d'espoir à la fin de sa vie. Saint Luc rend régulièrement visite à saint Paul en prison pour lui poser des questions sur son histoire et son apostolat au service du Christ.

Le film montre saint Luc au service de la communauté chrétienne primitive de Rome, tenant le rôle de médecin, de guide spirituel et d'écrivain. Saint Luc a mentionné la Vierge Marie plus que tout autre écrivain , fait remarquer Jim Caviezel qui ajoute : *« Le Rosaire m'aide à me concentrer, à prier. Je vais à la messe tous les jours et l'Eucharistie est le Christ en moi. (…) Ce que je fais est toujours avec l'aide du Ciel. Il dirige mon chemin, me guide. Ce que j'offre à Dieu, je le tire du don qu'il m'a donné. Et le Seigneur le multiplie et le bénit d'une manière que je n'aurais jamais crue possible. »*

Eric Groth, le producteur exécutif du film, a également déclaré à *CNA* : *« Nous avons composé le scénario pendant des périodes terribles avec Daech et les problèmes qui se posent en Syrie et au Moyen-Orient. Le film est dédié aux chrétiens persécutés dans le monde. »*

Le 22 mai 2018.

L'acteur Jim Caviezel

PIERRE-ALAIN DEPAUW

SOMMAIRE

☐ Lancement des Universités du Pays Réel : *« Pour la reconstruction d'une France catholique et française »*	1
☐ Pape François : *« L'équation entre terrorisme et islam est un mensonge »*	3
☐ Allemagne - Un curé se coiffe d'un foulard pendant la messe, en solidarité avec les musulmanes voilées	3
☐ Au nom de l'utopie	4
☐ Église d'Allemagne - Débat sur l'ordination des femmes	5
☐ Rome - Le livre *gay-friendly,* du jésuite James Martin, préfacé par l'évêque de Bologne, Mgr Zuppi	6
☐ Protestantisme - L'Église luthérienne d'Écosse veut autoriser le « mariage » des invertis dans ses temples	7
☐ L'appel de Civitas : *« Les enfants irlandais ont besoin de vous »*	8
☐ L'Irlande a voté « oui » à l'avortement	8
☐ Société - Cannes et Harry	10
☐ Après le pape François, c'est au tour du président Macron de recevoir le Prix Charlemagne	11
☐ Analyse - Emmanuel Macron à Saint-Pétersbourg veut *« arrimer la Russie à l'Europe ».* Cela augure-t-il d'un renversement de situation ?	12
☐ Hongrie - Viktor Orban pour une Europe chrétienne, loin de se laisser intimider par les menaces de Bruxelles, persiste et signe	16
☐ Cinéma - L'acteur Jim Caviezel : *« Le Rosaire m'aide à me concentrer »*	19

Bulletin d'abonnement et de soutien : page 7